

# Taiji

N° 104  
06/2017



© Sergey Nivens - Fotolia.com

Je préfère doucement laisser faire chaque instant  
Sans me forcer sans me pousser  
Je chemine de l'avant  
Je n'ai jamais pris la peine de regarder derrière moi  
Ma route s'en va tout droit  
C'est le bonheur qui m'entraîne.

*Henri Salvador, Ma chère et tendre (2003)*

# Apprendre : accorder la tête et la main

La 11<sup>ème</sup> conférence internationale consacrée au taoïsme s'est déroulée du 17 au 20 mai à l'Université de Paris Nanterre. Elle regroupait des pratiquants, des chercheurs et des artistes. La vocation du taoïsme a toujours été de réunir des connaissances provenant d'horizons divers. Animant un atelier et une table de discussion, j'ai une fois de plus ressenti le fossé séparant les pratiquants des chercheurs. Les premiers apprennent « avec » un expert (professeur ou maître), ils s'imprègnent de sa manière de faire, leur objectif est de se transformer. Les seconds apprennent « sur » un sujet, ils recueillent des informations, les analysent, les classent. Leur projet est documentaire et descriptif. La dissociation de la tête et de la main affaiblit le moral et le mental. Dans nos sociétés clivées, démoralisation et désengagement gagnent chaque jour du terrain.

La pratique-étude des arts internes m'a montré comment rendre les opposés complémentaires en les intégrant dans une même dynamique. La logique du tiers inclus est le fondement même du taijiquan. Très jeune, j'ai compris l'importance d'apprendre de l'intérieur. Les arts internes m'ont appris à trouver et à conserver la bonne distance afin d'habiter les choses tout en me laissant habiter par elles. Le taijiquan apprend à écouter, à sentir, à être attentif à son corps, à l'autre, au monde. Il développe en fait les qualités fondamentales de tout apprentissage, il apprend à apprendre. Il est mis en route, mouvement vers ... comme l'action de connaître. Son mode opératoire : réunifier son corps, retrouver de la fluidité, suivre la propension des choses pour s'accorder avec le monde. Se laisser instruire par le monde, n'est-ce pas là la base de tous les apprentissages ?

Être fort et doux à la fois, c'est tendance, c'est possible et ça facilite la vie. Le taijiquan est l'illustration parfaite de la puissance douce. Les bons artisans ont toujours cultivé ce savant mélange de force et de douceur. Ils ont découvert l'importance de la détente pour la précision du geste. En collaborant avec la matière, les artisans prolifiques

*« Connaître une chose demande de croître en elle et de la laisser croître en soi. »*

**Tim Ingold**

ont progressivement appris l'art de se gouverner eux-mêmes. Ils ont longuement exploré les relations entre l'œil et la main. Les maîtres artisans savent tous que le moindre mouvement de la main implique le corps entier. Ils connaissent l'importance du rythme. Les artisans et artistes accomplis amplifient leur champ de conscience afin de faire corps avec la matière qu'ils travaillent et qui les travaille. Les meilleurs d'entre eux ont acquis une capacité d'anticipation. Ils ont toujours un léger temps d'avance comme pour mieux accompagner les choses en train de se faire. Nous retrouvons là toutes les caractéristiques de notre approche des arts internes.

Dans notre École, nous commençons par la posture de l'arbre, posture matrice de notre pratique. Je me retrouve ainsi régulièrement en face d'une « forêt ». Je suis un « homme des bois ». Dans mon enfance, je me ressourçais régulièrement au cœur de la forêt. Au sein de cette agrégation d'arbres singuliers, je perçois les multiples enchevêtrements du vivant. Dans cette posture, l'immobilité n'est qu'apparente. En quittant l'agitation du quotidien, la prise de conscience de l'activité intérieure s'intensifie, le temps se suspend. En devenant « arbre », on relie le haut et le bas. En devenant « forêt », le groupe participe de la réunion de la Terre et du Ciel.

J'utilise actuellement les principes actifs du taijiquan – au travers d'un groupe de recherche et d'un projet de formation – pour sensibiliser les managers à l'importance de ré-accorder le penser et le faire.



29 juillet - 2 août

## STAGE INTERNATIONAL D'ÉTÉ

Abbaye de Saint-Denis - 4 rue de la Filature

7034 Saint-Denis

L'abbaye de Saint-Denis en Brocqueroie est depuis de nombreuses années le lieu de résidence de nos stages. Et pour cause ! Elle a tout pour nous charmer et nous inciter à lâcher-prise, à explorer nos tréfonds.

La région de Saint-Denis est « un des lieux les plus pittoresques de la région de Mons où l'eau épouse la chlorophylle. Une eau cristalline coule à travers bois et étangs qu'elle étanche et approvisionne dans le giron de l'abbaye. De part et d'autre de l'étroite vallée, les prairies et les bois occupent les versants vallonnés.

Mais, surtout, il y a l'abbaye. Un écrin pour des monuments historiques posés sur fond d'un parc arboré de près de 15 hectares. Le mur d'enceinte est toujours debout de même que les portes en pierre sculptée et la plupart des bâtiments de l'ancienne abbaye bénédictine fondée en 1081. »<sup>1</sup> Les participants au stage seront répartis comme d'habitude en 3 groupes qui travailleront sous la houlette d'un enseignant.

Les **débutants** appréhenderont les fondements de notre pratique avec les 5 exercices de base (wugong), les 8 techniques (bafa) et la forme des 10 postures du style Yang, le plus abordable des 5 styles majeurs du taijiquan. Le groupe des **intermédiaires** explorera la forme des 40 postures du style Yang.

Le groupe des pratiquants **confirmés** s'initiera au style Wu de Shanghai (forme des 10 postures) et à la lance (forme des 16 postures).

1. <http://www.abbaye-st-denis.be>

## APPEL À HÉBERGEMENT

Stage International d'été (29/07 - 2/08)

Appel à hébergement

**Chaque année, 15 à 20 participants au stage d'été sont logés chez quelques-uns de nos pratiquants.**

Nous sommes à la recherche de personnes pouvant héberger 1 ou plusieurs participants durant le stage (1 à 4 nuits).

CONTACT : Michèle ORSZÁGH (michele.vh@gmail.com)  
065/3180 35 – 0476/46 01 21)



*Ceci ne vaut que le temps d'une sieste...*

PHOTOS CAP

# Chine de hier et de maintenant, entre ville et campagne

27 octobre – 11 novembre 2018

**P**our la quatrième fois, mon fils Jacques et moi vous proposons un merveilleux périple dans l'Empire du Milieu, la Chine éternelle. Après les circuits *Arts martiaux* en 2010, *Minorités du Yunnan et du Sichuan* en 2013 et *Sur la route de la Soie* en 2016, voici de nouvelles découvertes mais aussi une nouvelle formule. Nous prévoyons un rythme plus lent que lors des voyages précédents afin de profiter pleinement de chaque lieu à raison de 2 nuits dans chaque hôtel, sauf exception. Le principe de base reste identique: vous offrir un circuit touristique «haut de gamme» en hôtels minimum 4 étoiles, avec guide-traducteur pour vous faciliter la vie. Vous aurez un contact authentique avec la population locale par la pratique matinale du taiji dans les parcs. Cette proposition reste optionnelle, ce qui rend le voyage tout aussi intéressant pour les non pratiquants.

## Sam. 27 oct. : Bruxelles-Pékin

Départ de Bruxelles avec un vol direct vers Pékin (HU492, 13h40-05h50).

## Dim. 28 oct. : Pékin

Arrivée à Pékin et accueil par l'équipe locale. Nous nous rendons immédiatement au temple du Soleil, lieu idéal pour se dégourdir les jambes après le vol: pratiquez du taiji avec les habitants, dansez, chantez avec eux ou tout simplement admirez la vie matinale à Pékin. Après avoir déposé les bagages au *Novotel Qingqiao*, repas de midi local et visite de la place Tian An Men et de la Cité Interdite, jadis lieu de résidence des empereurs chinois et centre du pouvoir politique.

## Lun. 29 oct. : Pékin

Taiji matinal au temple du Ciel, dont la majestueuse rotonde à la triple toiture est l'une des plus belles réussites de l'architecture Ming. Visite guidée pour ceux qui le souhaitent. Ensuite, visite du palais d'été en dehors de Pékin, ainsi que de son grand lac Kunming (balade en bateau) dans l'immense parc de l'impératrice Cixi. Le bus nous déposera ensuite à l'entrée des hutongs de Liulichang et la rue commerçante de Qianmen. Retour à



vos convenances à l'hôtel, à pied (1,5 km) ou en métro (un arrêt).

**Ma. 30 oct. : Pékin-Chengde**

Taiji à deux pas de l'hôtel pour ceux qui le souhaitent. Visite de la plus grande nécropole de la dynastie mandchoue (empereurs Qing de l'Est). Elle abrite les tombeaux de 5 empereurs, 15 impératrices, quelques princes et princesses et 136 concubines. Pillés en 1928, ils sont de véritables trésors tant au niveau des riches matériaux utilisés que par leurs symboles. À l'entrée du site, vous pouvez découvrir la voie des esprits, une longue avenue de 5 km bordée de statues en marbre de 3 mètres de haut représentant 18 paires de gardiens célestes, animaux et dignitaires de l'empire. Déplacement à Chengde : logement au *Yunshan Hotel*.

**Mer. 31 oct. : Chengde**

Taiji matinal et visite du temple Puning Si, également connu sous le nom du temple de la paix universelle, où l'on trouve une énorme statue de Guang Yin. Visite du "petit potala", copie de l'original de Lhassa construit en l'honneur du Dalai Lama qui venait en visite chez l'empereur, et de la résidence d'été. Établie comme lieu de chasse par les premiers empereurs de la dynastie des Qing, elle servait également à fuir la chaleur de Pékin pendant l'été. Plus tard, une autre résidence d'été fut construite plus près de Pékin, connue de nos jours sous le nom de "Palais d'été".

**Jeu 1<sup>er</sup> nov. : Chengde-Nanjing**

Taiji matinal et départ pour la Grande Muraille à Jinshanling, construite sur 6.700 km pour protéger l'Empire des invasions des barbares du Nord et inscrite au Patrimoine Mondial de l'Humanité. Beauté et sérénité se dégagent de cette partie moins connue et donc moins touristique de la muraille. Retour sur Pékin pour le repas du soir et TGV vers Nanjing (G7 19:00 – 22:47). Nanjing (Nankin) fut la capitale de la Chine au début de la dynastie des Ming

(1368-1419) et pendant la période de la République de Chine (1912-1949). Logement à déterminer.

**Ven. 2 nov. : Nanjing**

Taiji matinal. Visite du Temple de Confucius, du mausolée de Sun Yat Sen, du temple Lingu (bouddhiste), de la vieille muraille de la ville et des tombeaux des premiers empereurs Ming.

**Sa. 3 nov. : Nanjing-Guilin-Yangshuo**

Taiji matinal. Visite du palais présidentiel, du chantier naval de Zheng He (explorateur des Mings) et du musée de Nanjing. Transfert ensuite à l'aéroport et vol vers Guilin. Transfert vers Yangshuo (1h30 via l'autoroute). Logement au *Bamboo Leaf Boutique Hotel*.

**Dim. 4 nov. : Yangshuo**

Taiji matinal. Balade facile à vélo (environ 20 km) dans la campagne et hors des sentiers battus. Empruntez les petits chemins le long de la rivière Yulong, à travers des hameaux assoupis, les rizières et les bassins de pisciculture jusqu'au pont du Dragon vieux de 400 ans (appelé aussi Pont de Yulong). Repas de midi sur la jetée près du pont. Puis descente en radeau de bambou de la rivière Yulong, un affluent de la rivière Li (vélo chargé sur le radeau). Poussé à la perche, votre radeau descendra tranquillement le petit cours d'eau. Fin de journée libre dans le centre de Yangshuo autour de la rue de l'Ouest.

*En option :*

*En soirée, spectacle de sons et lumières « Liu San Jie », basé sur une comédie musicale chinoise très populaire, mise en scène par le cinéaste chinois Zhang Yimou (réalisateur de la cérémonie d'ouverture des jeux olympiques de Pékin). Le spectacle se déroule sur la rivière Li dans un très beau cadre naturel entouré de montagnes karstiques (à payer sur place).*



**Lun. 5 nov. : Yangshuo-Ping An**

Taiji matinal. Départ pour le village de Ping'an, situé dans la région des rizières en terrasse de Longji, au nord de Guilin. Arrivée en contrebas du village de Ping'an et repas de midi à Huangluo, village habité par les Yao connus pour leurs longs cheveux. Ascension (30 minutes de marche) jusqu'à l'hôtel, au centre du village de l'ethnie Zhuang, en plein cœur des rizières en terrasse. Très beau panorama en haut des rizières. Dîner et nuit au *Ping'an Hotel*.

**Ma. 6 nov. : Ping An-Macao**

Taiji matinal et/ou promenade le long des rizières. Départ pour la gare de Guilin (Nord). Repas de midi et TGV vers Zhuhai (D2367 13h51 - 17h50). À Zhuhai, nous traversons la frontière vers Macao et prenons le bus vers l'hôtel. Macao, aussi connu comme le Las Vegas de l'Asie, n'est pas seulement un lieu où l'on dépense tout son argent dans les nombreux casinos. C'est surtout une ancienne colonie portugaise au magnifique mélange de culture chinoise et portugaise. Depuis 1999, Macao fait à nouveau partie de la Chine avec un statut spécial de "Région Administrative", tout comme Hong Kong. Elles ont leur propre monnaie et leur propre gouvernement (ou presque), roulent à gauche, ... Logement au *Lisboa Hotel*.

**Mer. 7 nov. : Macao**

Taiji matinal. Macao n'est pas grand, c'est donc à pied et en bus local que nous visiterons le centre historique avec les ruines de Saint-Paul, le musée, le temple A-ma, Pena Hill, ... Temps libre pour ceux qui le souhaitent.



**Jeu. 8 nov. : Macao-Hong Kong**

Au matin, après le taiji, bus vers Cotai: visite de l'un des plus impressionnants casinos, le Venetian, copie conforme de celui de Las Vegas où vous pouvez même

faire un tour en gondole. Retour vers l'hôtel et trajet en ferry vers Kowloon (Hong Kong). Transfert à l'hôtel *Cityview Hotel* et temps libre.

**Ven. 9 nov. : Hong Kong**

Visite du Victoria Peak (ascension en tramway), le village de pêcheurs d'Aberdeen (tour en sampan), le marché Stanley, Repulse Bay, le marché aux oiseaux et fleurs, le monastère de Chi Lin et son jardin de bonsais. Le soir, pour ceux qui le souhaitent, nous irons en métro à l'avenue des stars pour un magnifique spectacle de son et lumière sur la baie de Hong Kong.



**Sa. 10 nov. : Hong Kong-Beijing-Bruxelles**

Dernière journée de ce tour de Chine. Nous partons sur l'île de Lantau. Ascension en téléphérique vers le Bouddha Géant de Nong Ping et déjeuner végétarien au sommet. Descente ensuite en bus vers le petit village de Tai-Po, un tout autre Hong Kong. Aéroport de Hong Kong et vol vers Pékin.

**Dim. 11 nov. : Pékin-Bruxelles**

Vol direct de Pékin vers Bruxelles (HU491 01h40 - 05h30)

PHOTOS FARKAS ORSZAGH

Le prix sera calculé au plus juste dès la réservation des avions, sur base de logement en chambre double. Supplément single de 500 €.

Comptez entre 2.500 et 3.000 € payable en 3 fois (6 mois, 3 mois et 1 mois avant le départ).

Ne sont pas compris : les repas non mentionnés, les frais de visa et de passeport, les assurances et vos frais personnels.

Le groupe est limité à 20 personnes : il est prudent de réserver tôt.

Contact pour tout renseignement : Marie-Thérèse BOSMAN - mtbosman@ulb.ac.be 063/38.45.40

## 29 et 30 avril 30 ANS DE NOTRE ÉCOLE Mons

Les festivités pour les trente ans de notre école de taijiquan ont débuté le 29 avril avec le conte relatant le combat du Coq d'Or et du Dragon, sur la grand-place de Mons. Œuvre de Cécile B., avec une proposition de Monique N., elle a réuni des pratiquants de plusieurs de nos centres dans une joyeuse ambiance.



© JULIEN CROMBEZ



Le lendemain, l'abbaye de Saint-Denis a accueilli les 112 participants au repas de notre fête annuelle. Journée inoubliable, ponctuée des diverses animations hautes en couleur et témoin de la créativité de chacun pour le plus grand plaisir de tous.

Pour en savoir plus, lire page 13.

## 17-20 mai 11<sup>ème</sup> COLLOQUE INTERNATIONAL DES ÉTUDES TAOÏSTES Paris



PHOTO CAP

C'est avec intérêt que Éric Caulier et Marie-Thérèse Bosman ont participé au 11<sup>ème</sup> colloque international des Études taoïstes qui se tenait pour la 1<sup>ère</sup> fois en Europe et auquel près de 200 personnes, venant d'une vingtaine de pays, ont assisté. Exposés, débats, workshops et manifestations artistiques se sont succédé pendant trois jours et demi sur le campus universitaire de Paris Nanterre.

Sous le thème *Creativity and diversity* se sont réunis vrais chercheurs, ceux qui croient avoir trouvé la Vraie Voie (et veulent en faire profiter un maximum de gens), ceux qui venaient promouvoir de gentils business pas trop dangereux, ceux qui ne connaissaient rien à nos rotules occidentales et même ceux qui venaient pour le fun.

Rencontres donc plus ou moins intéressantes et échanges plus ou moins fructueux. Plaisir de rencontrer des jeunes fous vraiment sages et des vieux sages restés un peu fous.

Éric faisant partie du comité de pilotage, il assurait un atelier sur le thème du style Sun, style manifestation toujours aussi peu connu. Excellente ambiance, beaucoup de sourires et de rires, intérêt manifeste. Il était également « chairman » d'un panel d'exposés autour du thème « Corps en mouvement » suivi d'un vrai débat mouvementé et passionné, un régal.

Quand le corps, le cœur et la tête peuvent œuvrer ensemble, la route devient une aventure étonnante.

# Atouts et sortilèges des médecines alternatives

Jean-Jacques WUNENBURGER

Jean-Jacques Wunenburger est philosophe spécialiste de l'imaginaire. Doyen honoraire de la Faculté de philosophie de l'Université de Lyon III, il a dirigé plus de soixante thèses. Auteur de nombreux livres, il a écrit le bel ouvrage *Imaginaires et rationalités des médecines alternatives*. Actuellement retraité, il pratique du tai chi chuan.

La médecine occidentale a fondé son succès et ses progrès objectifs sur le recours à la rationalité expérimentale des sciences physiques, chimiques et biologiques, qui a permis d'élaborer des représentations anatomiques et physiologiques adéquates, des techniques d'observation et d'intervention capables d'accroître très sensiblement nos pouvoirs naturels (regard, toucher) et de fabriquer des remèdes, artificiels et spécialisés dans le traitement d'affections précises. Pourtant cette médecine dominante rencontre des limites, connaît des doutes, des échecs, et même des contestations de ses méthodes et de ses principes dans l'ordre du soin. L'heure est à la réactivation de médecines alternatives, ou douces, ou parallèles, qui témoignent du besoin ou du désir de multiplier les thérapies sur fond d'une reconnaissance accrue de la complexité de l'être vivant. Et de fait, nombre de ces pratiques thérapeutiques, non réductibles aux postulats et méthodes biomédicales, connaissent des succès, soulagent, soignent voire guérissent. Comment comprendre que des malades puissent trouver dans des thérapies apparemment non conventionnelles, voire non scientifiques, des bienfaits? Avec quels présupposés peut-on admettre une pluralité de modes d'approches des pathologies et fonder une véritable polyclinique? Il nous semble nécessaire de convoquer deux séries de réaménagements théoriques pour placer la compréhension du corps dans un autre système interprétatif:

**1.** D'une part, la biomédecine se donne comme fin d'identifier, de connaître et de manipuler un corps vi-

sible, immédiatement en surface ou médiatement par des moyens scopiques, qui relève des savoirs biologiques constitués depuis le début de la modernité. Ce corps est objectivable, décomposable en parties, en organes, tissus, cellules, etc., et les propriétés que l'on en dégage peuvent donner lieu à des expérimentations répétables. Mais le corps d'un patient est-il réductible à cette seule anatomie biomédicale? On risque, en effet, d'oublier de la sorte que cette représentation scientifique du corps n'est qu'une construction, fondée sur des présupposés réductionnistes et mécanistes, qui n'excluent pas d'autres organisations systémiques. La médecine scientifique repose, en effet, sur une représentation du corps qui limite les systèmes et les flux observables et manipulables. On peut ainsi comparer l'atlas de la biomédecine à une carte géographique qui ferait apparaître les réseaux d'autoroutes et de voies ferrées, sur lesquels se produisent des flux et des perturbations. Mais on peut aussi rajouter, par exemple, sur la carte le réseau des voies navigables ou des chemins de grande randonnée. Un certain nombre de médecines, non accréditées scientifiquement en Occident, procèdent ainsi en multipliant les niveaux de réalité et de causalité significatifs et présumés actifs dans la santé et la maladie, certes moins spectaculaires, moins macroscopiques, mais qui n'en sont pas moins des réalités. Ainsi la médecine chinoise postule qu'il existe des réseaux de méridiens, des points de concentration d'énergie, etc., qui ne font pas disparaître les systèmes sanguins ou nerveux, mais qui les complètent et servent de niveaux d'explication et d'intervention supplémentaires, au point que certains processus et pathologies du corps n'apparaissent

pas dans le système occidental se trouvent bien appréhendés et connus dans d'autres systèmes.

Néanmoins, toute alternative médicale ne saurait être tenue pour crédible. Si l'on ajoutait à une carte géographique les pistes d'atterrissage d'OVNI, on serait en droit de tenir le cartographe pour fantaisiste. Un certain nombre d'alternatives médicales relèvent, sans doute, de telles inventions d'organes, de substances, d'entités imaginaires et constituent donc des impostures. Car il existe bien des charlatans tant dans leurs reconstructions étiologiques que dans leurs promesses thérapeutiques. Mais le critère qui permettrait de récuser la pratique alternative n'est pas aisé à formuler : si l'on accepte que le psychisme est impliqué dans une pathologie et une guérison, peut-on convoquer, par exemple, les rêves d'un patient comme appoint d'un diagnostic, voire comme allié d'une conduite thérapeutique ? Bien des médecines traditionnelles, et de nos jours surtout extra-européennes, ont validé de telles hypothèses, qui ne sont d'ailleurs pas exclues par l'OMS dans ses recommandations pour assurer une assistance à la santé de populations.

**2.** D'autre part, le corps, quelle que soit sa représentation, ne constitue jamais une totalité close, autarcique, mais se trouve associé chez les êtres humains à du psychisme. Celui-ci a été souvent pensé comme adjacent, comme d'une autre nature, pouvant tout au plus interférer partiellement avec la vie du corps, ce qui a donné naissance à la catégorie de maladies proprement « psychosomatiques ». Or, cette dernière notion pose de nombreux problèmes et doit, sans doute, être soumise aussi à une profonde refonte épistémologique. D'abord, le rapport psychosomatique repose sur un découpage binaire, distinguant voire opposant le « soma » matériel et la « psyché » immatérielle ; or, d'anciennes traditions répandues dans toutes sortes de cultures se proposent



© Unclesam - Fotolia.com

à l'opposé une représentation ternaire de l'être humain, le corps étant distingué de l'esprit, instance d'états de conscience, sources de cognition, les deux étant séparées par le psychisme, ou âme, instance des affects et des images. On serait donc bien avisé de comprendre les processus de la santé et de la maladie dans un tel cadre renouvelé et complexe. Il en résulte, entre autres, que les états du corps peuvent être influencés voire modifiés par des états mentaux, des états de conscience modifiés, par exemple, qui agissent directement sur le somatique. Bien des cultures ont mis en relief ces pouvoirs de l'esprit sur le corps, indépendamment de l'affectivité ou de l'imagination. Certaines guérisons pourraient ainsi relever de cette action à distance entre l'esprit et le corps.

Par ailleurs, les états psychiques, dont la psychanalyse a largement dévoilé la logique et l'efficacité, donnent lieu aussi à une spiritualisation, à une amplification par le biais de significations se prolongeant dans la conscience supérieure, dans la conduite langagière, etc. ; le pathologique se prolonge ainsi en pensées morales (qui font appréhender la maladie comme un mal dont on cherche un sens dans sa propre existence ou dans l'ordre du monde), voire métaphysiques, la maladie induisant ainsi une conscience d'un « être-au-monde » fini et mortel. Ces pensées qui prennent en charge la morbidité sont partie intégrante du sujet et peuvent interférer avec son individualité complexe. Enfin le psychisme, en tant qu'instance de croyances et de symbolisation, doit être tenu pour une puissance de modification somatique, comme l'a attesté l'étude des symptômes organiques par la psychanalyse (dans l'hystérie, par exemple). Nos croyances sur la maladie et notre être-malade ne constituent pas seulement des représentations d'accompagnement de la vie du corps, mais sont à même d'agir à distance. La rationalité médicale a trop souvent consacré un seul modèle linéaire de causalité, rendant ainsi difficile l'action d'un plan psychique sur un plan physique. Or, l'action à distance a même été retenue (dans le cas de l'éther dans

***« Il est admis dès lors que le corps n'est pas seulement une machine fermée sur elle-même, mais aussi un langage, un texte qui peut symboliser des significations immatérielles par des empreintes propres, et qu'il peut lui-même être réceptif aux effets de sens produits par le langage. »***

les cosmologies pré-modernes), comme une modalité de production de phénomènes observables. Le transfert affectif du patient sur la personne médecin, le fantasme de la maladie, la conduite de verbalisation intersubjective, la croyance en des êtres invisibles, peuvent être ainsi dotés d'une capacité d'action sur le somatique, comme en témoignent les pratiques thérapeutiques magiques, d'envoûtement, de transe ou de possession par des êtres invisibles, etc. prépondérantes dans les médecines traditionnelles extra-européennes. Dans la médecine indienne ancienne, il était d'usage déjà de distinguer la médecine du couteau (chirurgie), celle des plantes (naturopathie) et celle de la parole (source de troubles ou de guérison organiques). Les croyances et les mots peuvent, en effet, dans certaines conditions psychoculturelles, avoir des effets néfastes (largement instrumentalisés par la magie, la sorcellerie, le shamanisme), ou conduire à des guérisons sans médiation de remèdes (obtenues par des rites de prières, propres aux milieux religieux). Il est admis dès lors que le corps n'est pas seulement une machine fermée sur elle-même, mais aussi un langage, un texte qui peut symboliser des significations immatérielles par des empreintes propres, et qu'il peut lui-même être réceptif aux effets de sens produits par le langage.

Il apparaît donc, au terme de ce renouvellement de la représentation de la totalité individuée, que la maladie comme la thérapie évoluent dans un environnement complexe, qui oblige à penser le sujet, sain ou malade, de manière holistique. Par là il faut entendre plusieurs choses. D'abord que l'individu est étagé sur plusieurs plans, qui ne sont pas seulement contigus (comme des perles d'un collier par juxtaposition), mais réellement connectés ensemble comme les anneaux entrelacés d'un bracelet. De plus, cette individualité complexe est elle-même insérée dans une histoire dynamique, qui lui fait connaître des stabilités homéostatiques, des dégradations entropiques et des processus créateurs d'émergence au-

to-poïétique. De plus, tout événement survenant à un tel être met en jeu une concomitance de plusieurs facteurs, au même titre qu'un accident d'avion survient lorsque coïncident un dysfonctionnement mécanique, une faute de pilotage et de mauvaises conditions météorologiques (facteurs environnementaux). La compréhension de la pathologie et la maîtrise de la thérapie traditionnelle ont toujours conduit à intégrer tous ces facteurs et niveaux de réalité pour les saisir dans la singularité d'un sujet, singularité biologique et biopsychique.

**3.** Il reste que la sensibilisation à ces savoirs alternatifs par rapport aux référentiels imposés par la biomédecine ne va pas de soi. La prise de conscience de cette révolution épistémologique et philosophique ne saurait relever d'une simple décision intellectuelle. Elle reste largement tributaire de prédispositions culturelles qui sont elles-mêmes favorisées par un certain imaginaire de la vie, de la médecine, de la santé et de la thérapie. De manière générale l'ouverture à ces médecines alternatives est profondément conditionnée, aujourd'hui comme hier, par des croyances, des interprétations de la nature, de la vie, du monde visible et invisible. Elles doivent leur réputation favorable et sans doute leur efficacité attendue à des contextes culturels extra-médicaux qui en favorisent la perception. Le développement de ces médecines hétérodoxes tient sans doute au fait que la science du vivant ne dispose pas de toutes les données nécessaires et suffisantes pour rendre compte d'une souffrance, d'un mal-être, d'un mal organique et d'y remédier. Il devient donc tentant de chercher à élargir le volant d'hypothèses pour comprendre et agir. L'amélioration d'un état pathologique et l'éventuelle guérison ne résultent sans doute pas non plus toujours d'une pharmacopée issue des sciences physico-chimiques. Bien des guérisons restent énigmatiques et laissent donc la porte ouverte à des procédures extra scientifiques.

Les médecines traditionnelles ne se limitent pas généralement à une simple information sur leurs vertus propres mais s'entourent de valorisations secondaires qui contribuent à leur puissance sur les esprits et à leur retentissement sur les corps. Elles recourent ainsi en grande partie à la confiance dans la Nature, présentée comme seule source de guérison, à des connotations sacrées et religieuses de leurs pratiques, qui facilitent l'adhésion à leur puissance thérapeutique, à l'exotisme des remèdes et procédures, qui séduit les esprits devenus sceptiques à l'égard de leur propre médecine, à des énergies non reconnues et pleines de mystères, qui flattent l'irrationnel, à l'ascendant de médecins guérisseurs, qui jouent d'effets charismatiques (gourous), etc. Autant de facteurs qui suscitent la confiance, l'adhésion et peut-être l'efficacité, bien plus que l'image de la science, abstraite, quantitative, impersonnelle et souvent discréditée de nos jours du fait d'un ensemble d'effets négatifs, contre-productifs, voire pervers, parmi lesquels on met en avant généralement la violence des effets secondaires des traitements, l'inhospitalité des services des hôpitaux, les maladies nosocomiales, les inégalités d'accès aux soins, le déficit relationnel entre patient et médecin, etc.

Les états de santé et de maladie d'un être vivant ne sont donc pas intégralement maîtrisés par le savoir et le savoir-faire issus des sciences et techniques biomédicales. Mais faut-il pour autant accepter toutes les propositions des médecines alternatives ? Il convient d'abord de mesurer objectivement la part de bénéfices réels d'une médecine, certaines étant réellement inefficaces (médicament-miracles contre le cancer) voire nuisibles et nocives. Il importe aussi de se méfier de toute pratique médicale qui excède la finalité thérapeutique : aliéner la liberté d'un patient dans une communauté sectaire en lui faisant miroiter une santé parfaite et un bonheur idéal, promettre un salut spirituel en plus de la guérison organique, faire partager une philosophie incluant cosmologie et morale en lieu et place d'une maîtrise du vivant, constituent des excès qui se servent de la pratique médicale pour poursuivre d'autres fins, injustifiables raisonnablement. Enfin, propager une médecine alternative en discréditant de manière irrationnelle la science médicale, par amalgame et rumeurs malveillantes, consti-

tue un mensonge et une imposture, car nier l'apport de la médecine scientifique à la santé de l'humanité est une contrevérité indiscutable. Autant le dogmatisme et le scientisme de certains partisans de la seule médecine scientifique, qui veulent invalider toute autre approche, constitue une arrogance irrespectueuse de l'angoisse et de la curiosité des patients qui souffrent, autant la position inverse, qui veut promouvoir une médecine miraculeuse contre la médecine scientifique, est une erreur factuelle et une faute morale, parce qu'elle est un déni de la raison.

La médecine scientifique, qui est loin d'être omnisciente ni omnipotente, gagne donc à dialoguer avec des voies médicales alternatives, qui peuvent nous révéler d'autres facettes de la complexité de l'homme et de la vie. Mais on ne saurait oublier qu'il s'agit souvent moins de contrer la médecine scientifique que d'en limiter les prétentions ou certains usages. La médecine conventionnelle de nos sociétés est moins à contourner qu'à domestiquer. Elle doit par elle-même apprendre ses limites, encourager aussi une certaine démedicalisation, en évitant de tout attendre de ses pouvoirs technologiques – fort onéreux en plus – et surtout accompagner une certaine automédication, qui passe par l'autocontrôle et l'autorégulation par chacun de sa vie, pour limiter le recours à la médecine scientifique pour une pathologie sévère, qui nécessite le recours à un tiers savant.

**« Les états de santé et de maladie d'un être vivant ne sont donc pas intégralement maîtrisés par le savoir et le savoir-faire issus des sciences et techniques biomédicales. Mais faut-il pour autant accepter toutes les propositions des médecines alternatives ? »**

# Ma merveilleuse rencontre avec le taijiquan ...

L'année 2016 n'a pas été facile, semée de problèmes de santé pour moi mais aussi pour mes proches, et surtout la perte en juillet de ma petite maman.

Il a fallu la fin de l'année pour voir apparaître dans mon ciel noir deux petites lumières : l'annonce de l'arrivée de ma petite Chloé qui viendra rejoindre ses deux frères en avril prochain et la découverte du cours de taijiquan. Maintenant, celui-ci fait partie de ma vie et chaque jour « je vis avec ».

Je suis diabétique et ce n'est pas toujours facile de continuer à vivre normalement entre les hypo et les hyper glycémiés, les injections d'insuline et les coups de fatigue, ce qui engendrait parfois une certaine agressivité de ma part vis-à-vis du regard des autres.

La pratique du taijiquan me permet de surmonter ces épreuves avec moins d'angoisse et plus calmement, notamment grâce à l'apprentissage d'une respiration coordonnée avec les mouvements de notre corps et à me concentrer.



PHOTO CAP

Le taijiquan m'aide aussi au niveau de mes articulations «en compote» suite à de sérieux problèmes de cervicales. Au cours, nous faisons beaucoup d'exercices d'assouplissement et, petit à petit, nos articulations redeviennent

plus souples et donc moins douloureuses, nos gestes deviennent plus précis et mieux coordonnés. Pour ma part, je prolonge nos séances en faisant des exercices tout au long de la semaine, ce qui m'a permis de réduire ma consommation d'antidouleur.



PHOTO CAP

Enfin, du côté de ma santé mentale, il m'a apporté un calme intérieur et, progressivement, une confiance en moi que je n'avais jamais connue auparavant. Je souffrais d'un complexe d'infériorité qui m'empêchait de m'intégrer dans un groupe. J'arrive maintenant à m'exprimer calmement, sans trop de problème d'élocution et sans avoir trop peur que l'on se moque de moi. De même, je peux exprimer mon avis sur des sujets ou projets à réaliser et, plus encore, à organiser des petites réceptions sans trop de stress.

Que dire de plus ? Que le taijiquan m'apporte une qualité de vie bien supérieure et que c'est merveilleux de se retrouver ensemble le mercredi matin dans cette ambiance amicale, avec notre professeur qui est très attentive et toujours à notre écoute.

Merci le Taijiquan et merci Michèle.

**Colette VACHAUDEZ**  
(Énéo, Mons)

# Échos de deux folles journées

Quand Georgette m'a fait savoir que nous ne pouvions pas laisser passer la trentième année d'existence de l'école sans marquer l'événement, en tant que responsable de la fête j'ai levé les bras au ciel en disant: «Georgette, ce n'est pas possible! Nous avons fêté les 20 ans en 2007, les 25 en 2012 et maintenant les 30 ans! Nous n'allons quand même pas faire cela tous les 5 ans! Tu te rends compte de ce que cela représente?» Et Georgette de répondre, laconique: «Je sais mais on le fait quand même.» Donc, on l'a fait.

Mais qui est-ce ON? C'est d'abord vous, nos élèves que nous côtoyons chaque semaine durant les cours; c'est également vous, les enseignants qui avez stimulé les uns et les autres pour l'occasion; c'est encore vous, les Petites Mains dévouées qui répondez «présent!» d'année en année pour que la fête annuelle soit une réussite. Et ce 30 avril, la réussite a été totale. Elle a laissé à chacun un souvenir impérissable pour plusieurs raisons.

Georgette ayant ses accointances avec le Ciel – c'est toujours elle qui fixe la date de la fête –, nous avons une fois de plus bénéficié d'un temps tout à fait idéal pour l'occasion. Qu'elle en soit remerciée! Ensuite, le nombre élevé d'inscriptions pour le repas témoigne de ce que vous étiez du même avis qu'elle: 30 ans, ce n'est pas rien et cela se fête! Enfin, quand l'idée a été lancée de mettre sur pied des animations, divers projets ont pris corps à l'insu d'Éric et en partie de Georgette, témoins de votre dynamisme et de votre créativité.

Le coup d'envoi des festivités a d'abord été donné le samedi sur la grand-place de Mons pour conter l'histoire d'un Coq d'Or et d'un Dragon qui avaient affaire. Superbe conte ponctué de démonstrations de taijiquan, baguazhang et xingyiquan et issu de la plume de Cécile Bauvois et Monique Naeije. Où il est question d'un coq en manque de célébrité, d'une pucelle à sauver de l'appétit

d'un dragon, d'une dame bâtonnière et de ses chanoinesses, du doyen de Sainte-Waudru et autres personnages du folklore montois.

Le lendemain, dimanche 30 avril, vous étiez 112 à vous rendre à l'abbaye de Saint-Denis, non pas pour un pèlerinage, mais pour la fête annuelle de notre École. Beaucoup d'entre vous connaissent ce lieu où l'harmonie des

## Première journée



Le dragon (Jean-Maurice Knockaert, Tournai)



Le grand bailli (Patrice Caron, Gent)  
et le représentant des guildes  
(Christian Massot, Mons)



Les chanoinesses  
(Anne-Marie et Marie-Thérèse Moreau,  
Mons)



Le coq d'or  
(Emmanuel Poirriez, Tournai)



*Le doyen de Sainte-Waudru  
(Pierre Cauvain, Tournai)*



*Le vieux sage (Daniel Père, Mons),  
le coq d'or et la pucelle (Françoise Delporte, Mons)*



*Démonstration de xingyiquan*



*Démonstration à l'épée (32 postures – style Yang)*



*On l'a fait !*

bâtiments se conjugue avec celle de la nature environnante. Depuis longtemps, et pour notre plus grand bonheur, le site de l'abbaye est notre lieu de stage et autres activités, dont la fête annuelle.

Durant cette journée, nous sommes allés d'émerveillement en émerveillement devant tant de créativité des uns et des autres. Le premier de ces émerveillements était assurément la salle des Convers, objet de tous les soins de Mee-Jung Laurent et de son équipe. Une fois les tables, chaises, assiettes, verres et couvert disposés, quand Mee-Jung vous met gentiment à la porte cela signifie qu'elle va s'atteler à la décoration et que, comme tout artiste, elle souhaite être seule. Peu importe le temps que cela lui prendra ! Cette année, elle s'est surpassée : la nature est entrée dans la salle, l'ensemble respirait l'harmonie et la joie de la fête. Qu'elle soit ici vivement remerciée, elle aussi !

Les animations furent autant d'émerveillements et d'amusement : chansons connues mais réécrites pour la circonstance et venant appuyer une démonstration tout en drôlerie, duo dansé de Georgette et Séverine, spectaculaire et émouvante démonstration - très sérieuse celle-là - de la forme des 32 postures épée Yang sur le thème de la légende du Roi Arthur, évocation de l'alchimie avec un fort accent bruxellois en introduction à la démonstration haute en couleur du style Sun, révélation du Chi Tai – le taiji du futur – par la délégation sonégienne de notre école, légende du vieux singe fou par Paul Lauwers, etc, etc.

Chacun ayant été invité à venir avec une bûche, un feu – œuvre de Philippe Sautois – nous a réunis en début de soirée dans la prairie, derrière la grange, tandis que les moutons avaient aimablement été priés de bien

PHOTOS © JULIEN CROMBEZ

vouloir nous céder la place pour la circonstance.

L'intégralité des photos, dont celles du buffet et de la table des desserts, est

disponible sur le site ([www.taijiqan.be](http://www.taijiqan.be)). Merci aux photographes, à Philippe Sautois et Rose Hupez qui ont relancé l'idée des animations, à mes dévouées collaboratrices en cuisine,

Marie-Claude Dufrane et Rose Hupez, et à notre pâtissière attirée, Caroline Bajard !

**Michèle ORSZÁGH**

## Deuxième journée



PHOTOS © JULIEN CROMBEZ



# Chemin faisant...

**C'**est par le biais d'un week-end de formation en herboristerie que j'ai découvert le taijiquan. Il était question de plantes et d'arbres favorisant le sommeil. Notre professeur en pratiquait et nous a invités à une petite séance d'initiation. J'ai de suite été séduite mais ce n'est que plus tard que je me suis mise à l'étude de cet art qui, je dois bien le dire, m'a changée en profondeur en toute discrétion.



PHOTO CAP

Vingt-cinq ans plus tard, j'ai l'impression que le voyage n'est pas fini. Je me souviens encore relativement bien de mes premières semaines de cours et de la difficulté à tenir les postures dans les exercices de base. Même si je venais avec un bon pré-requis du fait de mon passage par la danse classique, comme tout(e) débutant(e) j'ai connu les douleurs dans le dos, les tremblements des cuisses, les tiraillements des mollets, l'agacement de refaire sans cesse les mêmes gestes. Il m'a fallu du temps pour admettre que les 5 exercices de base étaient la base de la pratique dans le sens absolu du terme ! Il n'a pas été simple de redonner vie à mon tronc, à le libérer de tous les contrôles et blocages installés au fil du temps. À l'instar de mes élèves débutants, je lorgnais régulièrement vers le groupe des avancés, les admirant. Ils me faisaient l'effet de « grands », comme à l'école.

De tous les styles que j'ai eu l'occasion d'étudier au sein de notre école, c'est le style Chen qui m'a le plus mise face à moi-même : j'ai enragé, désespéré au point de l'exécuter. Je me suis demandé comment on pouvait à ce point le trouver merveilleux. Mon désamour s'est fort heureusement atténué au fur et à mesure que des portes s'ouvraient en moi et que je découvrais d'autres modes d'expression du corps.

Le besoin de lâcher-prise est ce qui m'avait amenée à faire du taijiquan. Cela n'a rien de bien original... Pas facile quand de tempérament on a tendance à vouloir tout contrôler ! Cette façon de fonctionner avait par ail-

leurs généré des maux de dos tenaces qui se sont estompés après quelques mois au fur et à mesure que j'évoluais dans ma pratique.

Le xingyiquan et sa martialité n'étaient pas pour me déplaire. Il m'a cependant fait prendre conscience qu'il n'est pas simple, au début, de libérer son animalité sans lui lâcher pour autant la bride. Volontiers colérique, j'avais pris l'habitude de contrôler ces humeurs génératrices de conflits. Avec le xingyiquan, il me fallait agir avec mes tripes... et ne pas faire semblant. Ce n'est que cette année que j'y prends réellement goût et qu'il a du sens pour moi. À chaque chose son temps, affirme l'adage.

La transformation de moi-même s'est effectuée de deux façons, presque à mon insu. D'abord par l'apprentissage même du taijiquan, en particulier par le neigong qui m'a de suite particulièrement intéressée, et m'a révélée petit à petit à moi-même. Ensuite, par le fait d'enseigner qui me permet de me réaliser pleinement.

Plus d'une fois j'avais entendu Éric dire que la meilleure façon d'approfondir une matière est de l'enseigner. Je ne peux que confirmer. La diversité des matières ne m'a pas perturbée. Je les considère plutôt comme un enrichissement. Plusieurs fois, je me suis retrouvée ainsi avec le sentiment d'être à nouveau débutante, d'être à nouveau au pied du mur. Il ne fallait pas se contenter de lever le nez pour en évaluer la hauteur : il fallait également chercher toutes les anfractuosités, tous les points d'appui, pour s'y accrocher et l'escalader.

Il existe beaucoup de chemins de vie. En ce qui me concerne, enseigner le taijiquan sous la conduite d'Éric m'a ouvert une multitude de portes. C'est un chemin de découvertes ininterrompues.

**Michèle ORSZÁGH**  
(Soignies)

## JUILLET-AOÛT

## Les Estivales de Pairi Daiza

Pour la 3<sup>ème</sup> fois,  
nous participerons aux Estivales le

vendredi 7 juillet  
samedi 8 juillet  
vendredi 4 août  
samedi 5 août  
vendredi 18 août  
samedi 19 août

**Programme :**

4 démonstrations (18h, 19 h, 20 h, 21 h) par soirée  
suivies d'une courte initiation pour le public.

Vous souhaitez participer  
à une ou plusieurs de ces démonstrations ?

**Contact :**

Georgette Methens 0477/577 806 – [info@taijiquan.be](mailto:info@taijiquan.be)



PHOTO CAP

## 29 JUILLET – 2 AOÛT

## Stage International d'été

**Lieu : Abbaye de Saint-Denis**

4, rue de la Filature 7034 Saint-Denis (Mons)  
10 h – 17 h

**Participation**

(pauses café/tisanes et repas de midi inclus)  
Week-end : 145 €  
Stage complet (5 jours) : 300 €

**Renseignements et inscriptions :**

Tél : 065/84.63.64 – [info@taijiquan.be](mailto:info@taijiquan.be)

Les inscriptions se font par virement  
d'un acompte de 75 € - compte C.A.P. asbl  
BIC BBRUBEBB – IBAN BE29 3700 8031 3764

## 3 SEPTEMBRE

## Journée du Temps Libre

12 h : démonstration  
(n'hésitez pas à nous rejoindre !)  
et initiation au taijiquan

Lieu : Waux-Hall avenue Reine Astrid - 7000 MONS

Contact : 0477/577 806 - [georgettemethens@skynet.be](mailto:georgettemethens@skynet.be)  
[info@taijiquan.be](mailto:info@taijiquan.be)

## SEPTEMBRE

## Reprise des cours dans nos centres

BATTINCOURT : jeudi 7 septembre  
GENT : mercredi 6 septembre  
HENSIES : mardi 5 septembre  
MONS : mercredi 6 septembre  
MONTIGNY-LE-TILLEUL : lundi 4 septembre  
SOIGNIES : jeudi 7 septembre  
TOURNAI : lundi 4 septembre  
UCCLE : mardi 5 septembre

# Modules de master class



PHOTO CAP

Les modules de master class sont enseignés par *Éric Caulier* en personne. Ils représentent l'opportunité d'aller plus en profondeur dans la compréhension du taijiquan de notre école. Celle-ci base son enseignement sur la tradition vivante. Cet enseignement s'adapte de ce fait aux personnes et au lieu. Chaque module de master class comprend 4 week-ends, dont un résidentiel, qui constituent un tout. L'inscription à un module engage le candidat pour la totalité de celui-ci. Une lettre de motivation adressée à *Eric Caulier* est demandée au préalable.

**Prérequis : bases en taijiquan**

**INSCRIPTION et LETTRE DE MOTIVATION : [info@taijiquan.be](mailto:info@taijiquan.be)**

## Module 1 – Sun et Xingyiquan

**Programme :** *Forme des 10 postures du style Sun Xingyiquan (la voie du corps et de l'esprit) : les 5 éléments (métal-eau-bois-feu-terre) et la forme des 5 éléments.*

**Dates :** *2-3 décembre 2017, 17-18 février 2018, 19-20 mai (résidentiel), 9-10 juin*

**Lieu :** *Abbaye de Saint-Denis (4, rue de la Filature – 7034 Saint-Denis)*

**Résidentiel :** *Grange de la Chouette (2, rue des Sept Fontaines – 6792 Battincourt)*



PHOTO CAP

## Module 2 – Wu de Shanghai



PHOTO CAP

**Programme :** *travail intérieur, les 8 techniques fondamentales, forme des 45 postures.*

**Dates :** *6-7 janvier 2018, 17-18 mars, 21-22 avril (résidentiel), 23-24 juin*

**Lieu :** *Abbaye de Saint-Denis (4, rue de la Filature – 7034 Saint-Denis)*

**Résidentiel :** *Grange de la Chouette (2, rue des Sept Fontaines – 6792 Battincourt)*

---

# Pratiquer le Taijiquan à l'École Éric Caulier

---

## À BRUXELLES : le mardi

Centre Sportif du Collège Saint-Pierre  
Avenue Coghen, 205 - 1180 UCCLÉ  
de 19h00 à 20h15 et de 20h30 à 21h45

## À MONS : le mercredi

École des Ursulines (Hall 3)  
Rue Valenciennoise - 7000 MONS  
(en face du parking de l'hôpital Ambroise Paré),  
de 18h00 à 19h15 et de 19h15 à 21h00

---

**Des cours sont donnés par des enseignants formés et reconnus par Éric Caulier à :**

---

## BATTINCOURT

Rue des Sept Fontaines, 2  
Le jeudi de 20h00 à 21h30  
Le vendredi de 13h45 à 15h15

## NAMUR (Vedrin)

Place de Longuenesse, 5  
Le jeudi de 18h00 à 19h30

## GENT

Graaf van Vlaanderenplein, 2  
Le vendredi de 10h15 à 11h45

## PEPINGEN

De Kring - Kareelstraat  
Le mercredi de 19h00 à 20h30

## HENSIES

Ecole communale du Centre  
Av. de l'Europe  
Le mardi de 17h30 à 18h45

## SOIGNIES

Ecole Saint-Vincent - Rue de Steenkerque, 21  
Le jeudi de 18h30 à 19h45

## MONTIGNY-LE-TILLEUL

Ecole St Jean Berchmans  
Rue de l'Eglise, 39  
Le lundi de 19h30 à 21h00

## TOURNAI

Centre Saint-Paul - Rue Saint-Paul  
Le lundi de 19h00 à 20h30

---

**En France :**

---

## XIVRY-CIRCOURT(F)

Rue Jules Ferry 11  
Le lundi de 19h00 à 22h00

## MAUBEUGE (F)

CMA  
Quartier de l'Épinette  
1<sup>er</sup> ét. - salle de danse  
Le jeudi de 18h30 à 20h30

« Aucune catégorie n'est nécessaire, mais il est nécessaire qu'il y ait des catégories ».

Albert Einstein



### Présidents d'Honneur :

Alfred Lavandy

Reste en notre souvenir : Paul Schmitt

### Direction et conception des cours :

Éric Caulier, diplômé en arts internes, Université d'Education Physique de Pékin, 6<sup>ème</sup> duan

### Professeurs honoraires :

Dominique Smolders

Roger Descamps

### Professeurs :

Georgette Methens-Renard, 4<sup>ème</sup> duan (Mons, Uccle, Tournai) ;

Marie-Thérèse Bosman, 4<sup>ème</sup> duan (Battincourt) ;

Michèle Országh, 3<sup>ème</sup> duan (Mons, Soignies, Uccle) ;

Paul Lauwers, 3<sup>ème</sup> duan (Uccle) ;

Marco Pignata (Taranto, Italie) ;

Michelle Cornelis, 2<sup>ème</sup> duan (Pepingen) ;

René Getti, 2<sup>ème</sup> duan (Xivry-Circourt).

### Instructeurs :

Jean Coton, 2<sup>ème</sup> duan (Mons) ;

Fabrice Dantinne, 2<sup>ème</sup> duan (Montigny-le-Tilleul) ;

Martine Dukan (Xivry-Circourt, F) ;

Mathias Kaes, 2<sup>ème</sup> duan (Battincourt) ;

Josefa Fernandez Rodriguez, 2<sup>ème</sup> duan (Mons, Tournai) ;

Martine Andries, 2<sup>ème</sup> duan (Maubeuge, F) ;

Luc Vekens

Vincent Evrard

Isabelle Bribosia, 2<sup>ème</sup> duan (Gent) ;

Luc Deknop (Pepingen) ;

Mee-Jung Laurent (Soignies).

### Initiateurs :

Michel Senelle (Tournai) ;

François Glorie (Bruxelles) ;

Monique Naeije (Hensies) ;

Philippe Sautois (Mons) ;

Pascale Decoster (Pepingen).



Le sens du mouvement

Pour tout renseignement complémentaire, vous pouvez joindre le secrétariat tous les jours, du lundi au vendredi, de 10 h à 14 h, au 065/84.63.64

C.A.P. asbl,

rue Brunehaut, 107 - 7022 Mesvin  
E-mail : info@taijiquan.be

### Inscriptions - Cotisations :

#### Inscriptions :

sur place en septembre - octobre de l'année académique en cours.

#### Affiliation annuelle :

30 € / personne / année.

Cette cotisation inclut l'assurance individuelle, les frais administratifs et la brochure trimestrielle.

**Cotisation des cours/compte bancaire :** consulter votre professeur ou le triptyque de votre cours.

## SOMMAIRE

ÉDITO	2
STAGE D'ÉTÉ	3
CARNET DE ROUTE	
Voyage 2018	4
LE PRINTEMPS EN BREF	7
SANTÉ	
Atouts et sortilèges des médecines alternatives Ma merveilleuse rencontre avec le taijiquan	8 12
ÉVÈNEMENT	
Deux folles journées	13
CE QU'ILS EN DISENT	
Chemin faisant...	16
AGENDA	17
MASTER CLASS 2017-2018	18
PRATIQUER LE TAIJQUAN	19

<http://www.taijiquan.be>